

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

20ième Année, No 49

LEVIS

Jeudi, 7 décembre 1939

ME ALLARD FERA MODIFIER LE FAMEUX BILL NO 5 A LA PROCHAINE SESSION

De retour de la vieille capitale, le nouveau député libéral d'Abitibi, Mre Félix Allard, nous apprend qu'il a traité largement du Bill No 5 avec quelques ministres du cabinet provincial.

Dans les centres ministériels, l'opinion prévaut que ce bill, si violemment dénoncé au cours de la dernière campagne électorale dans les centres miniers de notre région, reviendrait devant la législature à la prochaine session pour être l'objet d'une étude spéciale.

A tout événement, tous ceux qui ont eu à s'en plaindre apprendront avec plaisir la nouvelle de sa disparition prochaine de nos statuts ou du moins, des modifications importantes qui lui enlèveront ce qu'il a eu de nuisible jusqu'ici dans ses réactions sur le développement minier de notre région.

SOIREE D'ADIEU A M. ET MADAME L.-E. VOYER

Quittant notre ville pour aller demeurer à Drummondville, où M. Voyer est appelé à prendre la direction d'une succursale nouvelle de la Banque Canadienne Nationale, M. et Mme L.-E. Voyer ont été l'objet, avant leur départ, d'une démonstration tout à fait charmante de la part de leurs nombreux amis et amis d'Amos.

Organisée sous le signe d'une amitié discrète et facilement contagieuse, cette démonstration, d'un caractère impromptu, a donné lieu, dimanche soir, le 3 décembre, à une fête intime et joyeuse, à laquelle prirent part au-delà de 125 personnes, dans la salle des Chevaliers de Colomb.

Pour perpétuer en quelque sorte le souvenir de cette soirée d'adieu et celui, plus vivace encore, de leurs cinq années de séjour parmi nous, un cadeau fort apprécié pour la circonstance, une magnifique horloge grand-père, fut offert aux héros de la fête. M. J.-O. Montpetit, qui agissait comme maître de cérémonies, présenta ce cadeau au nom de tous, après avoir donné lecture d'une adresse bien sentie et très au point. Dans cette adresse, au style alerte et spirituel, étaient relatés les faits saillants de la carrière de M. Voyer: ses débuts à la Banque; ses débuts d'amoureux et puis d'époux; sa rapide ascension au poste de gérant de succursale; son arrivée à Amos, où ses qualités de cœur et d'esprit lui ont vite conquis l'estime de la population; son accession à la présidence de la Chambre de Commerce sénior de notre ville et au poste de Grand-Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb d'Amos; enfin, son activité et son dévouement toujours recherchés dans le domaine des œuvres sociales et paroissiales, où il eut le bonheur d'être secondé, toujours, par une épouse attentive, dévouée et qui sut vite se gagner le cœur de ses concitoyennes.

M. et Mme Voyer, qui n'avaient pas été prévenus de cette manifestation, en connurent l'agréable surprise lorsqu'ils firent leur entrée dans la salle, accompagnés de M. Jacques Bouchard, Grand-Chevalier, et de Mme Bouchard; de M. Henri Primeau, le nouveau gérant

de la Banque Canadienne Nationale à Amos, et de Mme Primeau. Après l'adresse et la présentation du cadeau, M. Voyer se leva et prononça une courte allocution de remerciement. Orateur facile, il eut, malgré une visible émotion, des mots heureux pour dire combien il regrettait de quitter notre ville, où il a pu nouer des amitiés solides. Il remercia, au nom de sa femme et au sien, leurs nombreux amis de leur délicate attention et de leur extrême générosité dans le témoignage tangible et inoubliable qu'ils lui donnent, ainsi qu'à son épouse, à l'occasion de ce départ. Faisant ensuite un bref résumé de ses cinq années de relations d'affaires à Amos, il loua les qualités de nos hommes d'affaires, l'esprit de coopération et la générosité qui caractérisent notre population en général. Amos continuera de prospérer, dit-il, parce que sa population possède l'esprit de bonne entente et l'esprit d'entreprise nécessaires au progrès.

M. Jacques Bouchard, qui faisait les honneurs de la maison à titre de Grand-Chevalier, dit ensuite quelques mots, ainsi que M. Félix Allard, député de l'Abitibi, qui présenta, au nom de la population du comté, ses meilleurs vœux à M. et Mme Voyer.

La soirée se continua par un programme musical et un goûter assaisonné de sel attique et d'esprit gaulois, pour se terminer ensuite, pour chacun en particulier, par une poignée de main vigoureuse aux héros de la fête, et des adieux égayés d'"au revoir" joyeux et prometteur.

B. C.

M. Jacques Bouchard élu Grand-Chevalier

M. Jacques Bouchard, courtier en Assurances, a été, la semaine dernière, élu à l'unanimité Grand-Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb d'Amos, en remplacement de M. L.-E. Voyer, qui quitte notre ville.

Félicitations et meilleurs vœux à M. Bouchard à l'occasion de cette nomination.

Notes sociales

A l'occasion du départ de M. L.-E. Voyer pour Drummondville, Mesdames Jacques Bouchard, Alfred Roy et Edmond Carrière ont reçu à tour de rôle en l'honneur de Madame Voyer.

— Son Exc. Mgr J.-A. Desmarais est de retour à Amos, d'un voyage à Montréal, St-Hyacinthe et Upton.

UN PLACEMENT AVANTAGEUX

Il est encore un bon nombre de gens qui ne se rendent aucunement compte de l'importance de la colonisation et pour cette raison trouvent énormes les sommes d'argent que l'on y affecte. Le seul argument qu'ils apportent pour défendre leur opinion, c'est celui-ci: "Dans notre temps, les gens partaient avec une "sciote" et puis une hache, quelques piastres en poche et ils faisaient leur chemin..." Aujourd'hui, ils ne peuvent guère comprendre qu'il faille aider aux colons à mettre leur lot en culture. Pour ces gens, ou bien on est paresseux et on ne réussira jamais, même avec toute l'aide possible, ou bien on est travaillant et on réussira sans l'aide de l'Etat.

Nul doute qu'il y a un certain fondement de vérité dans cette opinion, mais aujourd'hui en face des circonstances, elle ne vaut plus. Les temps, les mœurs et les coutumes ont changé. Nos gens ont pris l'habitude de compter, jusque dans une certaine mesure, sur l'aide des pouvoirs publics. Aussi, il ne faut pas s'étonner si dans la colonisation comme dans d'autres sphères d'activité les colons escomptent un encouragement pécuniaire de l'Etat pour s'établir définitivement. De toute façon, qu'on le veuille ou non, les faits sont là et il nous faut en tirer le meilleur parti possible.

Dans notre siècle, la colonisation doit se faire à une allure beaucoup plus accélérée qu'il y a cinquante ou cent ans. Ainsi on peut, jusqu'à un certain point, justifier l'intervention pécuniaire de l'Etat. Là où il nous a fallu cent ans pour ouvrir des régions, on en met dix ou quinze aujourd'hui. Les circonstances actuelles nous commandent d'intensifier nos diverses productions au possible. La production agricole est peut-être celle qui doit être la plus activée. Or la colonisation étant une entreprise visant à l'agrandissement de notre domaine agricole, elle doit être poussée de l'avant pour devenir un agent actif de production.

La seule façon d'arriver là c'est de préparer les établissements d'une façon efficace. Autrement dit, il faut faire tout l'égouttement nécessaire, construire les routes de pénétration et les chemins de rang, déterminer à l'avance les sites de l'église, de l'école, de la maison de l'infirmière et édifier ces constructions avant l'arrivée des colons ou immédiatement après; voir à la nomination d'un curé ou d'un missionnaire, d'une garde-malade, d'une institutrice, etc., etc., et

LE DEPART DE M. L.-E. VOYER, GERANT DE LA BANQUE CANADIENNE NAT., A AMOS

M. Henri Primeau, autrefois de Eastview, lui succède

Une figure de premier plan de notre vie sociale et commerciale vient de disparaître par le départ de M. L.-E. Voyer, gérant depuis six années de la succursale de la Banque Canadienne Nationale, à Amos.

Au cours de son stage en notre ville, M. Voyer a joué un rôle considérable dans tous les domaines où il a dépensé sans compter une activité inlassable.

Dès son arrivée parmi nous, sa parfaite affabilité et l'urbanité de ses manières lui conquirent en peu de temps l'estime de tous.

Le rôle prépondérant qu'il a joué dans toutes nos organisations sociales et religieuses a été bien marqué d'ailleurs par les postes de confiance qu'il a occupés lors de son séjour en notre ville.

Président de la Chambre de Commerce de l'Abitibi et Grand Chevalier du Conseil local des Chevaliers de Colomb, M. Voyer a pris en outre une part des plus actives à la célébration des Fêtes du 25ième Anniversaire de l'Abitibi, l'an dernier. Directeur de l'Œuvre des Retraites Fermées et Président du Comité des Fêtes d'Intronisation du premier évêque d'Amos, il a eu la satisfaction, ces jours derniers, de constater le succès des œuvres auxquelles il a apporté la généreuse contribution de sa personnalité.

Aussi en voulant ouvrir une succursale nouvelle dans l'important centre industriel de Drummondville, les autorités de la Banque Canadienne Nationale ne pouvaient confier la gérance à un titulaire plus habile que notre concitoyen d'hier qui sur une scène plus vaste saura faire valoir les nombreux talents dont il est doué.

Le départ de Madame Voyer qui a si bien secondé son mari au milieu de nous sera vivement regretté de notre société Amossoise, où elle laissera le souvenir d'une femme charmante qui, à l'instar de son mari, a su se créer ici des amitiés sincères.

M. Henri Primeau, qui était gérant de la succursale de Eastview, près d'Ottawa, pour la même banque, remplace M. Voyer à l'important bureau d'Amos.

Le regret occasionné par le départ de M. et Madame Voyer s'atténue de l'arrivée parmi nous de M. et Madame Primeau qui ont déjà eu l'occasion de prendre contact avec une importante partie de notre population, lors de la soirée d'adieu de dimanche dernier.

A M. et Madame Voyer, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur et de succès à M. et Mme Primeau, la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

Feu M. Amédée Vallée de La Tuque

M. Amédée Vallée, ancien restaurateur et vieux citoyen de La Tuque, est décédé le 4 décembre dernier, à sa résidence, après une assez courte maladie.

Le défunt était avantageusement connu et faisait partie des Chevaliers de Colomb.

tout cela de façon à assurer aux familles les services religieux et sociaux indispensables à la vie en société.

Tout cela coûte cher, objectera-t-on; cependant, ce n'est pas une dépense improductive mais un placement avantageux des argents du public. Les colons sont de futurs propriétaires et contribuables qui doivent être en état de produire dans le plus court délai possible. Pour cela, il faut leur assurer, en plus du pain de chaque jour, tous les services techniques et sociaux requis pour leur avancement agricole; et le plus tôt ils pourront se tirer d'affaire par eux-mêmes, le plus avantageux ce sera pour la société. C'est là le rôle de la colonisation, œuvre indispensable au progrès social de notre population et au développement des richesses de notre pays.

C.-E. COUTURE

Collaboration de la province

La province de Québec contribuera pour une bonne part à l'exportation des 4,480,000 livres de bacon et de jambon que le Canada entend d'exporter chaque semaine au Royaume-Uni. C'est ce qu'a déclaré l'hon. M. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture et de la Colonisation.

LA CAMPAGNE DES CHEVALIERS DE COLOMB

La campagne de souscription des Chevaliers de Colomb de notre district se continue à une allure remarquable, et l'on espère bien atteindre l'objectif, fixé à \$2,000.00 pour nos quatre Conseils d'Amos, La Sarre, Rouyn et Val-d'Or.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve et tout l'épiscopat canadien ont donné leur plus sympathique adhésion à ce mouvement bien inspiré, dont les fins sont bien dignes de la générosité de notre population.

L'on doit faire remarquer que cette campagne s'adresse à tous les catholiques du diocèse d'Amos aussi bien qu'à la partie du diocèse de Timmins située dans les limites de la Province de Québec.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE

L'appui accordé à ce marché durant la dernière semaine écoulée fut assez favorable pour faire conserver une tenue stable, permettant même une légère appréciation dans les prix.

Apparemment, le volume des transactions pour livraison future ne fut que modéré; par contre le développement d'une plus grande activité dans la demande pour expédition immédiate dans nos différents centres ruraux, particulièrement dans la province d'Ontario et les Maritimes, fut un facteur assez satisfaisant pour faire absorber régulièrement les offres courantes et par la suite déterminer les détenteurs à manifester une plus grande fermeté et exiger de meilleurs prix.

On considère que le sentiment actuel laisse entrevoir une stabilité persistante; toutefois les principaux opérateurs ne semblent pas désireux de transiger sur une grande échelle avant la publication des stocks détenus en Canada au 1er décembre courant.

Lundi avant-midi, le 4 décembre, les prix du No. 1 pasteurisé reclassifié variaient de 28 3-8c à 28 5-8c la livre et le beurre frais de 28 1-4c à 28 3-8c la livre.

FROMAGE

La demande est active et les prix fermes.

VOLAILLES VIVANTES

Avec des arrivages limités à la demande immédiate, la distribu-

tion fut encore régulière et les prix demeurent stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES

Les arrivages augmentent graduellement et excèdent la demande régulière. Cependant, malgré l'allure hésitante et incertaine des conditions futures de ce marché, grâce à un mouvement d'entreposage plus actif, il fut possible d'enrayer une trop grande accumulation sans avoir été obligés de subir une trop forte baisse dans les prix.

OEUFS

Montréal et Québec

Au début de la semaine, à la suite d'une amélioration dans la demande et d'arrivages un peu plus restreints ce marché fut assez stable et les prix soutenus.

Malheureusement vers les derniers jours, les arrivages courants ainsi que ceux prévus sous peu s'annoncèrent plus considérables qu'on avait anticipé et la forte pression de vente qui s'était manifestée la semaine précédente fut évidemment davantage accentuée.

En face de cette situation, les détaillants furent plutôt prudents et empressés d'écouler rapidement leurs approvisionnements antérieurs paralysant par le fait même les achats réguliers et les offres ne furent absorbées qu'après l'acceptation d'une autre réduction très prononcée dans les prix.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec

Marché ferme et tendance à la hausse.

PRIX DE REMISE

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

(Succursale de Québec)

Semaine finissant le 2 déc. 1939

OEUFS

| | |
|--------------------|-----|
| A—(Gros)..... | 29c |
| A—(Moyens)..... | 26c |
| A—(Poulettes)..... | 23c |
| B..... | 23c |
| C..... | 19c |

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

| | |
|--------------|-----|
| Bons..... | 15c |
| Moyens..... | 13c |
| Communs..... | 11c |

POULES ABATTUES

| | |
|----------------------------|-----|
| A—5 lbs et plus..... | 17c |
| A—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 16c |
| B—5 lbs et plus..... | 15c |
| B—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 14c |
| C—5 lbs et plus..... | 13c |
| C—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 12c |

POULETS ABATTUS

| | |
|----------------------------|-----|
| A—5 lbs et plus..... | 20c |
| B—5 lbs et plus..... | 18c |
| B—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 17c |
| C—5 lbs et plus..... | 16c |
| C—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 14c |

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

Prix nets

| | |
|---|--------|
| A—Bacon de choix, 140 lbs à 170 lbs..... | 11½c |
| Plus Prime..... | \$1.00 |
| B—Bacon, 130 à 170 lbs..... | 11½c |
| Bouchers, 120 à 170 lbs..... | 11½c |
| Légers, 100 à 120 lbs..... | 11½c |
| Lourds, 170 à 200 lbs..... | 10½c |

PORCS RECUS VIVANTS

(Classification établie après l'abatage)

Prix net

| | |
|--|--------|
| Sur base du bacon — "Pesanteur Chaude"..... | 12.20c |
|--|--------|

PRIX DE REMISE

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

130, rue St-Paul-Est, Montréal

Semaine finissant le 2 déc. 1939

J. E. Gosselin

Entrepreneur-Licencié

Plomberie et Chauffage de tous genres. Outillage moderne. Satisfaction. Ouvrage garanti.

20 ans d'existence à Amos. Confiez vos travaux à

Téléphone: 106

201, rue Principale, AMOS.

GRATIS: Porte-bonheur, quatre beaux petits anges portant message d'amour; cinq recettes utiles; cinq tours magie; secrets faire ennuyer, aimer. Catalogues, livres français, tours, farces, magies, nouveautés, curiosités, parfum charmeur, monologues comiques, secrets perdre habitude fumer, friser les cheveux, etc. Tout pour 10 sous.

ALBERT DARNOC

Casier 95 Station "N" Montréal.

Qualité - Saveur

THÉ

"SALADA"

POULES VIVANTES

| | |
|----------------------------|-----|
| A—5 lbs et plus..... | 17c |
| B—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 15c |
| C—3 lbs jusqu'à 4 lbs..... | 12c |
| COQS..... | 13c |

POULETS VIVANTS A ROTIR (GRIS)

| | |
|----------------------------|-----|
| A—6 lbs et plus..... | 16c |
| B—5 lbs jusqu'à 6 lbs..... | 15c |
| C—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 13c |
| D—3 lbs jusqu'à 4 lbs..... | 12c |

POULETS VIVANTS A ROTIR (ROUGES)

| | |
|----------------------------|-----|
| A—6 lbs et plus..... | 14c |
| B—5 lbs jusqu'à 6 lbs..... | 13c |
| C—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 11c |
| D—3 lbs jusqu'à 4 lbs..... | 10c |

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus..... la lb. 09c

PIGEONS VIVANTS

Le Couple..... 20c

N.-B.—Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFS

| | |
|--------------------|-----|
| A—(Gros)..... | 32c |
| A—(Moyens)..... | 27c |
| A—(Poulettes)..... | 24c |
| B..... | 24c |
| C..... | 20c |

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

| | |
|-------------------|------|
| Bons..... | 14c |
| Moyens..... | 13c |
| Communs..... | 11½c |
| Très Communs..... | 10½c |

JEUNES DINDES VIVANTES

| | |
|--------|-----|
| A..... | 19c |
| B..... | 17c |
| C..... | 15c |

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

| | |
|------------------------------|-----|
| Spécial — 6 lbs et plus..... | 24c |
| A—6 lbs et plus..... | 23c |
| A—5 lbs jusqu'à 6 lbs..... | 22c |
| B—6 lbs et plus..... | 20c |
| B—5 lbs jusqu'à 6 lbs..... | 19c |
| B—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 18c |
| C—6 lbs et plus..... | 16c |
| C—5 lbs jusqu'à 6 lbs..... | 15c |
| C—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 13c |
| C—3 lbs jusqu'à 4 lbs..... | 12c |

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

| | |
|------------------------------|-----|
| Spécial — 6 lbs et plus..... | 25c |
| A—6 lbs et plus..... | 24c |
| A—5 lbs jusqu'à 6 lbs..... | 23c |
| B—6 lbs et plus..... | 21c |
| B—5 lbs jusqu'à 6 lbs..... | 20c |
| B—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 19c |

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

| | |
|------------------------------|-----|
| Spécial — 5 lbs et plus..... | 20c |
| A—5 lbs et plus..... | 19c |
| A—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 18c |
| A—3 lbs jusqu'à 4 lbs..... | 17c |
| B—5 lbs et plus..... | 16c |
| B—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 15c |
| B—3 lbs jusqu'à 4 lbs..... | 14c |
| C—5 lbs et plus..... | 13c |
| C—4 lbs jusqu'à 5 lbs..... | 12c |
| C—3 lbs jusqu'à 4 lbs..... | 11c |

DINDES ABATTUES

| | |
|--------|-----|
| A..... | 23c |
| B..... | 21c |

(Suite à la septième page)

On a calculé que 17,568,467 personnes avaient traversé à pied ou en voiture la frontière de l'Ontario et des Etats-Unis en 1938; elles le firent par le pont international, le tunnel ou les bateaux traversiers.

Les exportations de produits canadiens ont atteint une valeur totale de \$726,741,865 pour les dix premiers mois de 1937, comparativement à \$682,716,799 pour la période correspondante de 1938.

Plus de gaieté dans les soirées de famille



Augmentez la gaieté et le confort de votre foyer. Améliorez votre éclairage au moyen d'ampoules Edison Mazda appropriées. Leurs prix sont maintenant les plus bas jamais vus.

Eclairez-vous mieux...
Épargnez vos yeux



Lampe de 150 watts maintenant seulement 30c.

FABRICATION CANADIENNE

Lampes EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

FAITES VOS ACHATS DE BONNE HEURE!

GIN DE KUYPER

40 onces \$3.80

26 onces \$2.65

10 onces \$1.15

Le favori aux fêtes depuis plus de cent ans

SURTOUT, N'OUBLIONS PAS LE BON VIEUX GIN DE KUYPER POUR RECEVOIR DIGNEMENT NOS AMIS!

Détails et emballage en Canada sous la surveillance de JOHN DE KUYPER & CO. Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

Voies de communication entre Montréal, Québec et les centres miniers de la province de Québec

Une importante résolution de la Chambre de Commerce du district de Montréal

Nous donnons un peu plus bas le texte complet d'une résolution adoptée par la Chambre de Commerce du district de Montréal et dont copie a été transmise à la Chambre de Commerce de l'Abitibi. Cette résolution a tout de suite fait l'objet d'une étude attentive de la part des membres de nos deux Chambres de Commerce locales, aussi bien en comité qu'au cours d'un dîner-causerie de la Chambre cadette la semaine dernière.

Avant d'endosser intégralement tous les projets contenus dans cette résolution, laquelle a toutefois été adoptée en principe, le comité des voies et communications a décidé de demander des renseignements supplémentaires afin de pouvoir mieux saisir le sens des importants projets qu'elle contient.

Voici d'ailleurs le texte de cette résolution telle qu'adoptée par la Chambre de Commerce de Montréal:

ATTENDU que le nord et le nord-ouest de la Province de Québec comprennent une étendue considérable de terres cultivables des centres agricoles, des produits forestiers et d'immenses champs miniers;

ATTENDU que le développement de ces territoires est d'une importance capitale pour le succès et le bien-être des habitants de la Province;

ATTENDU que ces territoires renferment un des marchés les plus considérables de la Province;

ATTENDU que pour le développement de ces territoires, il est nécessaire qu'il y ait des moyens de communications faciles, principalement avec les grands centres de la Province;

ATTENDU que ces territoires ne sont reliés à Montréal que par une voie indirecte de chemin de fer;

ATTENDU que l'absence de communication directe entre ce district et Montréal prive la Province d'un commerce considérable;

ATTENDU que les moyens de communication sont beaucoup plus faciles avec la Province d'Ontario, spécialement avec Ottawa et Toronto, qu'ils ne le sont avec la Province de Québec;

ATTENDU que les relations commerciales devraient plutôt s'établir entre l'Abitibi et la Province de Québec;

ATTENDU que la construction de

routes entre Québec et Montréal, et les centres du nord et du nord-ouest de la Province, est de nature à développer ces immenses territoires et à activer le commerce de notre Province en général;

ATTENDU que la construction de chemins est un moyen d'aider les sans-travail;

ATTENDU qu'il est dans l'intérêt de la Province de développer ses ressources naturelles et plus spécialement les champs miniers de l'Abitibi et de Chibougamau,

IL EST PROPOSE

ET RESOLU:

QUE la Chambre de Commerce du District de Montréal prie respectueusement le gouvernement de Québec:

a) De hâter d'abord le parachèvement de la route Mont-Laurier-Senneterre; et en deuxième lieu, celui de la route Noranda-Val-d'Or-Pascal-Senneterre;

b) De considérer incessamment l'exécution des travaux préliminaires pour le tracé de la route Senneterre-Lac Madeleine;

c) De faire le tracé de la route Senneterre - Opémiska - Chibougamau - St-Félicien;

d) D'étudier l'opportunité et la possibilité de construire une route d'Amos allant vers la Baie James, en suivant la vallée de la Rivière Harricana;

e) De considérer l'avantage de construire une route de Senneterre, direction nord, descendant du côté ouest de la Rivière Bell;

f) D'encourager par tous les moyens possibles et pratiques le développement des vastes champs miniers du nord et du nord-ouest de la Province, soit en aménageant des pouvoirs hydroliques, soit en profitant des suggestions et des renseignements des géologues et des ingénieurs miniers, puisqu'il est entendu que l'avenir de la Province de Québec dépend surtout du développement de ces régions.

Copie conforme.

Ce quinze novembre, 1939.

Le chef du secrétariat,

E. GAUDRY.

B. C.

Landrienne

Samedi soir, 25 novembre, grande animation et va et vient dans le petit village de Landrienne qui d'ordinaire est si tranquille et qui semble s'éveiller et être tout surpris des interpellations et des cris joyeux que l'on y entend.

Eh oui, c'est le dévoué bureau de direction de l'actif cercle de l'U.C.C. de Landrienne qui a décidé que cette année c'est l'U.C.C. qui fête la "Sainte-Catherine"; tous les membres de l'U.C.C., accompagnés de leurs épouses ainsi que d'une partie de leurs familles sont là; vers 8 heures, tout le monde se dirige vers la salle qui est bientôt remplie à pleine capacité, et de toutes les parties de la salle l'on entend que rire, conversation amicale et mot d'esprit; immédiatement un beau programme musical et de chant est mis à exécution par un groupe de jeunes, sous la direction éclairée de notre organiste, M. Simard, et de voir cette jeunesse débordante d'enthousiasme et de gaieté cela entraîne les vieux et vieilles, et chacun y va de sa petite chanson et de son mot d'esprit.

Mais si le cerveau se repose et se réjouit au milieu de toute cette gaieté et de ces rires, il ne faut pas oublier la tradition, et vite les dames mettant gracieusement leurs concours à contribution distribuent à profusion de cette bonne tire de la "Sainte-Catherine", et tout le monde se régale; ici l'on entend un jeune qui, très satisfait de sa veillée, dit à son camarade: "Penses-tu que l'on s'amuse dans une veillée comme ça, et dire que l'on s'embête si souvent et que bien des soirs l'on ne sait que faire de nous"; plus loin, l'on entend un vieux qui, d'une voix lointaine et comme grisé par le souvenir du passé, dit: "Dans notre temps, c'est comme ça qu'était nos veillées et il me semble que nous étions plus heureux qu'aujourd'hui, il y avait plus de cordialité et de franchise dans nos parolles, et l'on s'entendait mieux".

Eh bien oui, c'est comme toujours, en secouant un peu nos vieilles choses du passé de la poussière de l'oubli où nous les laissons, combien de belles choses ne découvririons-nous pas, combien nos vieilles traditions sont jolies et combien nos vieux chants nous donnent de joies lorsque nous les entendons au milieu du siècle de modernisme à outrance que nous vivons, qui, si nous en faisons le bilan, malgré le radio, malgré les automobiles, malgré les avions et les bombes qui, paraît-il, sont toujours prêtes à nous tomber sur la tête, nous réalisons bien que nos ancêtres, dans leur vie modeste, étaient plus heureux. Il faudrait y revenir plus souvent à ces vieilles choses du passé, plus souvent il faudrait entendre ce vieilles chansons, plus souvent il faudrait avoir de ces veillées du "Bon vieux temps" qui resserrent tant les liens d'amitié et développe si bien l'esprit paroissial et l'esprit de coopération.

Merci, directeurs de l'U. C. C., merci, jeunes gens, de nous avoir procurer une si agréable soirée.

A PROPOS DE LA TAXE DE GUERRE SUR L'ELECTRICITE

Résolution présentée par la Chambre cadette d'Amos au congrès de Sherbrooke

Comme chacun le sait (ceux du moins qui sont abonnés au service d'électricité) pour en avoir fait l'expérience en payant le compte mensuel d'électricité, le Gouvernement Fédéral a imposé dernièrement une taxe spéciale de guerre sur la consommation de l'énergie électrique dans les domiciles. Cette taxe spéciale est basée sur le total-monnaie de la facture et par conséquent frappe plus durement les consommateurs qui paient déjà fort cher ce service indispensable. Devant cet état de choses, la Chambre de Commerce cadette d'Amos a adopté, il y a quelques semaines, une résolution à l'effet de demander que cette taxe soit perçue sur le nombre de kilowatt-heures consommés au lieu de l'être sur le montant de la facture.

Présentée au congrès des Chambres de Commerce des jeunes de la Province à Sherbrooke en septembre dernier, cette résolution a été adoptée d'emblée par le congrès. Le secrétaire de la Fédération, M. Gilbert Latour, en adressait la semaine dernière une copie à toutes les Chambres affiliées, afin que celles-ci puissent endosser cette résolution et l'adresser directement aux autorités concernées.

Voici le texte de cette résolution, que la Chambre cadette de notre ville s'est hâtée de faire parvenir à qui de droit:

ATTENDU que le gouvernement fédéral a décidé d'imposer une taxe

de guerre sur l'électricité consommée dans les domiciles;

ATTENDU que cette taxe est basée sur le total-monnaie de la facture;

ATTENDU que les taux de l'électricité utilisée dans les domiciles varient considérablement d'une ville à l'autre du Canada et que par exemple il est de dix cents le kilowatt-heure à Amos, cependant qu'à d'autres endroits il est beaucoup moindre ou encore plus élevé;

ATTENDU que l'imposition de cette taxe de guerre sur le total-monnaie de la facture frappe plus durement que les autres les consommateurs les moins avantagés;

ATTENDU que la perception d'une taxe de guerre établie d'après le nombre de kilowatt-heure consommé serait plus équitable pour tous les usagers de l'électricité;

IL EST DUMENT PROPOSE ET RESOLU:

QUE la Chambre des jeunes de l'Abitibi prie respectueusement l'honorable ministre du Revenu National de bien vouloir prendre les mesures nécessaires pour faire modifier la législation fiscale de guerre de façon à ce qu'on établisse le montant de la taxe sur l'électricité à verser au receveur général du Canada d'après le nombre de kilowatts-heures consommés.

B. C.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR D'AMOS A

Montréal \$9.50

DEPART : 2.22 p. m., VENDREDI, 15 DECEMBRE

RETOUR de Montréal jusqu'à 7.00 p. m., MARDI, 19 DECEMBRE

Tarifs réduits de plusieurs autres endroits.

Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez

L. P. MASSICOTTE, agent local du C. N., Amos.

DIMANCHE le 10 décembre, à 8 heures, p. m.

Salle des Chevaliers de Colomb (AMOS)

CONFERENCE-CONCERT

sous le patronage de

S. Exc. Mgr J.-A. Desmarais

et sous les auspices des

Chevaliers de Colomb

et au profit de

l'Oeuvre des Retraites Fermées

PROGRAMME

- 1) PIANO : Ballade en Sol Mineur de Chopin..... Mlle Marthe Drouin
- 2) CHANT : (à être noncé)..... Madame Léon Dussault
- 3) CONFERENCE : "Autour du Foyer Canadien"..... Le Révérend Père LaJole, S. J.
- 4) VIOLON : Sérénade Tsigane de Valdez, Mlle C. Simard (Au piano d'accompagnement, Mlle J. Simard)

ADMISSION : \$0.75

Pour renseignements, s'adresser à la Salle des Chevaliers de Colomb, dimanche après-midi.

(Le Café sera servi à la fin de la soirée)

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin

MELCHERS
CROIX D'OR

LA BOISSON LA PLUS SAINTE
Plus Forte Plus Savoureuse

10oz. \$1.15
26oz. \$2.65
40oz. \$3.80

LONDON CLUB
London Dry Gin

THREE CASTLES
Liqueur Whisky

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERS LIMITED, Montréal et Burlington

L'ORIGINE LEGENDAIRE DU POULET FRIT

La plupart d'entre nous seront d'accord avec M. Thomas, chef d'un hôtel bien connu de Montréal, lorsqu'il dit que la volaille fournit un des mets les plus agréables au goût. L'une des recettes pour la préparation de la volaille se rattache à un grand événement historique qui fut l'origine du poulet frit, aussi appelé "poulet à la Marengo". Le 14 juin 1800, il y a 139 ans, Napoléon Bonaparte, tombant avec la rapidité de la foudre sur les Autrichiens, les battit à plate couture, et pour célébrer sa victoire, il invita ses généraux à dîner avec lui ce soir-là. Malheureusement, la cuisine de campagne n'avait pu tenir tête à l'avance rapide de l'armée; seul le "Chef" de Bonaparte, Dunant, était arrivé dans une voiture légère; mais il n'y avait pas de provisions dans la voiture et Dunant se trouvait en face d'un problème presque insurmontable. Or, Bonaparte avait dit: "Faites à dîner", et il fallait coûte que coûte faire à dîner. Dunant aperçut une maison de ferme dans le lointain et il envoya immédiatement deux braves de l'escorte du Premier Consul pour voir ce qu'ils pourraient en tirer. Il ne restait pas grand-chose à fourrager sur la ferme; cependant, les vieux soldats réussirent à cerner trois poulets qui erraient dans les environs et à ramasser quelques tomates et quelques gousses d'ail, et c'est avec ces maigres matériaux que le cuisinier se mit en mesure de se conformer à l'ordre du Premier Consul et de maintenir sa réputation.

Les poulets furent tués, plumés et découpés en toute hâte. Dans l'intervalle, comme on n'avait pas de beurre, on fit chauffer de l'huile

d'olive dans une casserole sur un poêle improvisé, et en moins de temps qu'il le faut pour le dire, les morceaux de poulets mijotaient et doraient dans l'huile. Le chef eut l'idée de répandre quelques gouttes de brandy sur les morceaux de poulet. Le dîner fut servi et fort apprécié par Bonaparte et ses amis qui firent au chef les plus grands éloges. C'est ainsi que fut créé le "Poulet à la Marengo", ou poulet frit.

Les dents revèlent l'âge des vaches

Il y a plusieurs moyens de connaître l'âge des vaches, mais le plus sûr de tous peut-être est l'examen des dents permanentes, complètement développées à l'âge de cinq ans, et qui révèlent l'âge de la bête par leur apparence et leur degré d'usure. Les bêtes à cornes ont huit dents incisives, toutes à la mâchoire inférieure et la paire du centre est parfois appelée "pinces". A côté des pinces se trouvent les premières mitoyennes, puis les deuxième mitoyennes, et enfin les "coins".

A la naissance, un veau a au moins deux incisives et après le premier mois, toutes les huit font leur apparition. Celles-ci sont temporaires et sont remplacées graduellement. A la fin de deux ans, les pinces, c'est-à-dire la paire du milieu, sont remplacées par des dents permanentes. De six mois à un an plus tard, les premières mitoyennes permanentes font leur apparition et sont entièrement développées en général à l'âge de trois ans. A l'âge de trois ans et demi, les deuxième mitoyennes apparaissent. Elles sont sur le même niveau que les premières mitoyennes et commencent à montrer des signes d'usure quand la vache a quatre ans. A l'âge de quatre ans et demi ou cinq ans, les dents de coins sont remplacées par des permanentes et à cette époque la vache a une série complète de dents permanentes.

Entre l'âge de cinq à six ans, les pinces se nivelent, les premières et deuxième mitoyennes sont partiellement nivelées et les dents des coins commencent à s'user. La rangée d'incisives en forme d'arc commence maintenant à perdre son contour. Entre sept et huit ans, les pinces sont définitivement usées; de huit à neuf, les mitoyennes; à dix ans, les dents des coins sont usées courtes, et à douze ans, l'arc des dents devient presque droit. Dans l'intervalle, les dents sont devenues triangulaires, avec des espaces entre-elles, et elles s'usent de plus en plus à mesure que la bête vieillit.

LA MOTTE

Mariage

M. le curé Cloutier a béni le mariage de M. Paul-Emile Gagné et Mlle Juliette Côté, le 18 novembre dernier, à l'église paroissiale de St-Luc de La Motte, M. Maurice Gagné, frère du marié, et M. Victor Côté, père de la mariée, furent les témoins.

Ligue du Sacré-Coeur

Tout prochainement, à St-Luc de La Motte, on fondera la Ligue du Sacré-Coeur pour les hommes et les jeunes gens.

EN VISITE

MM. Oscar Surprenant et Albert Sallant, tous deux de Marlac, étaient de passage à La Motte, dimanche dernier.

Patinoire de la J. A. C.

Grâce aux concours de MM. Ludger Simard, Gérard Giasson et Emile Ross, la J.A.C. de La Motte aura une patinoire cet hiver. Les travaux sont déjà commencés par MM. Réal Duquette et Paul-Emile Guay. L'ouverture officielle de la patinoire a été faite le premier décembre dernier, sous la présidence d'honneur de M. Emile Ross, maire de La Motte. Pour les abonnements, on est prié de voir M. Réal Duquette. Une bonne équipe de hockey sera formée sous peu.

Caisse Scolaire

M. Pierre Ouellet, assistant-secrétaire de l'U. C. C., a été nommé secrétaire de la Caisse Scolaire de La Motte.

Cercle des Fermières

Les cours de tissage furent donnés par Mlle Irène Huneault, diplômée de l'école ménagère de Montebello. Ces cours commencèrent mardi, le 14 novembre, à 9 heures du matin, sous la présidence de M. l'agronome Brulotte. Une partie de la journée est employée à filer de la laine. Chacune essaie le rouet, plusieurs en sont à leur début, mais on apprend bien. Durant que trois occupent les rouets, d'autres commencent à préparer un métier qui sera prêt pour l'ouvrage du lendemain.

Les cours se terminent à 3 h. 30 pour permettre aux fermières de faire l'assemblée régulière qui est due ce même jour. L'assemblée est ouverte par M. le curé, M. l'abbé M. Cloutier, qui s'intéresse toujours vivement à nos activités, et sait en de termes brefs se faire apprécier par toutes les fermières.

Nous avons un concours de pain; seize fermières apportent un pain. Nous faisons juger Mlle Huneault et M. le Curé donne lui-même les prix mérités dans l'ordre suivant: 1. Madame Adélar Dorval; 2. Mme Donat Bellefeuille; 3. Mme Théodore Larouche; 4. Mme Wilfrid Soulard; 5. Mme Alfred Dorval, Mme Willie Mayrand. Les derniers prix étaient des conserves domestiques. Le premier prix (\$1.00) est un don de Mme Albert Dorval qui était de passage parmi nous à l'assemblée d'octobre.

Mme Arthur Trottier, qui nous donne une recette de tire de Ste-Catherine, confirme l'efficacité de sa recette en nous faisant goûter largement de la tire préparée la veille.

Nous lisons la correspondance du mois et distribuons de petits livrets reçus du Ministère de l'Agriculture: conserves de légumes, salades de tout genre, repas au fromage.

Nous continuons les cours de tissage durant quatre jours (15 au 18 novembre incl.) et nous apprenons à travailler divers ouvrages au métier; flanelle, cou-

LE CONSEIL PROVINCIAL DES SEMENCES AU TRAVAIL

Estimé des semences disponibles. — Nouveaux mélanges de graines fourragères annoncés. — Résultat d'une enquête.

M. André Auger, chef du Service de la Grande Culture et membre du Conseil provincial des semences, a communiqué aux journalistes certains renseignements importants relatifs au travail que poursuit cet organisme dont une réunion a eu lieu à Montréal les 14 et 15 courants.

"Chaque année", dit M. Auger, ce conseil revise ses propres recommandations pour semences de grande culture, se basant sur les rapports que lui font divers comités. Ceux-ci analysent les résultats obtenus avec les essais comparatifs de différentes céréales et plantes fourragères, et essais conduits aux stations expérimentales, aux écoles d'agriculture et même sur quelques fermes de cultivateurs.

Des changements assez importants ont été faits dans les recommandations pour mélanges de graines fourragères (mélanges A et B). Cette liste de recommandations sera publiée d'ici quelques semaines.

Le conseil fut également appelé à considérer le rapport d'un comité de pathologistes, chargé d'enquêter sur l'étendue des dommages causés par les différentes rouilles de céréales dans la province. Fort heureusement, les dommages imputables à cette maladie cette année sont insigni-

Jamais les pommes canadiennes n'ont été meilleures que cette année; jamais elles n'ont eu un meilleur goût ou une meilleure qualité. Il ne saurait y avoir de meilleurs fruits pour manger à la main ou cuites.

vertures reversibles, couvertures croisées, flanelle mackinaw écharpe, etc. Tous les jours, il y a une assistance moyenne de 25 dames et demoiselles; toutes suivent avec un intérêt remarquable les instructions données, afin d'en retirer le meilleur profit possible. Une jolie écharpe de laine, tissée durant ces jours, fut tirée au sort, le dernier soir. Mme Wilfrid Soulard fut l'heureuse gagnante.

Avant de prendre congé de nous, Mlle Huneault nous remercia de toutes nos démarches et parut enchantée de son séjour à La Motte.

M. Joseph Larouche (fils) élu président de l'U.C.C.

Dernièrement, nous avons eu les élections annuelles dans le groupe de l'U.C.C., de St-Luc de La Motte. Voici le résultat:

M. Joseph Larouche (fils), président; M. Vilmont Villeneuve, vice-président; M. Adélar Dorval, secrétaire-trésorier; M. Pierre Ouellet, assistant-secrétaire-trésorier; MM. Willie Mayrand, Johnny Guay, Gérard Durand, Euclide Bourassa, Léonard Simard, directeurs.

Ouverture des équipes d'étude

Les membres du nouveau Conseil de l'U.C.C. sont très actifs et se réunissent souvent. A leur dernière réunion, ils ont donné la charge de former les équipes d'étude à M. le curé M. Cloutier, leur aumônier. Plusieurs hommes et jeunes gens de la paroisse se proposent d'entrer dans l'U.C.C. d'ici à la fin de décembre.

fiant. Il n'en était pas ainsi en 1937 et en 1938.

Chaque automne, le conseil étudie le problème de l'approvisionnement des semences dans le Québec et l'extérieur, d'intervenir à temps, s'il y a lieu, pour procurer à nos agriculteurs des semences de bonne qualité. Il y a lieu de se réjouir de la situation actuelle de la province dans ce domaine particulier.

Notons d'abord une augmentation de 10 à 15% dans les superficies ensemencées. Le rendement à l'acre des céréales est plus élevé que la normale et la qualité est très bonne.

"Voici", dit M. Auger, en résumé, un estimé des semences disponibles dans Québec:

Avoine enregistrée et certifiée: 28,000 minots, dont 22,000 de Cartier et 1,200 de la variété "Vanguard", la balance étant répartie entre les variétés "Bannière" et la "Victoire".

Avoine de semence: 250,000 boisseaux de variété tardive pour le seul district de Montréal.

100,000 minots d'avoine hâtive, dont 90,000 au moins de "Cartier".

Orge: 50,000 minots, lentille, 160,000 livres, mil, 450,000 lbs, trèfle rouge, 200,000 lbs.

Mélange de mil et trèfle alsike, 225,000 lbs, luzerne, 10,000 lbs et lin, 3,000,000 lbs.

Claude Bigué

B.A., LL. L.
AVOCAT

Casier Postal 146. Tél. 35

Edifice Bigué

95, 1ère Avenue, AMOS

BREVETS

D'INVENTIONS
(PATENTES)

Pour tous pays. — Demandes
nos renseignements gratuits.

RAMSAY

Company Reg'd
PROCUREURS
273, rue Bank, Ottawa

"La Gazette du Nord"

41, Avenue Bégin, Lévis

Continue "L'Abitibi"

"LA GAZETTE DU NORD" est
la propriété de La Publicité Régionale
Enrg., et est imprimée aux bu-
reaux de "Le Quotidien, Limitée",
au No 41, Avenue Bégin, Lévis.

Adresse postale —
Représentant:
"LA GAZETTE DU NORD"
Boîte 394,
Haute-Ville, Québec.

DENTISTE

Dr FLORENT BACON

B.A., L.C.D.

AMOS, P. Qué.

Le Cacao
FRY'S
est
SUPÉRIEUR



VENTE AVANTAGEUSE DES ARBRES DE NOËL

Ottawa, Canada. — La vente de plus en plus importante des arbres de Noël ne constitue pas une menace sérieuse pour nos forêts, annonce le Service forestier du Ministère fédéral des Mines et des Ressources. On coupe au Canada, chaque année, quelque six millions d'arbres de Noël, mais une direction soignée permettrait de les produire indéfiniment dans une étendue de moins de 200 milles carrés.

Certains commerçants d'arbres qui exploitent la forêt à tort et à travers sont évidemment blâmables, mais la coupe et la vente raisonnables des arbres de Noël peuvent constituer la base d'une industrie légitime et avantageuse. Les foyers canadiens requièrent environ un million de ces arbres, chaque année, et on en expédie environ cinq millions aux États-Unis. A la ville de New-York seule, il en faut quelque 250 chars; mentionnons parmi les autres centres d'importation importants: Boston, Philadelphie, Cleveland, Détroit et Chicago. Sur la côte du Pacifique, l'ensemble des grandes villes qui s'échelonnent de la frontière à Los Angeles, au Sud, constituent un important débouché pour les arbres de la Colombie britannique. On a estimé à \$450,000 la valeur des arbres de Noël expédiés du Canada aux États-Unis en 1938, soit une aug-

mentation de plus de 160 p. 100 en dix ans.

Jusqu'à dernièrement, on n'avait que peu et même pas de difficultés à trouver quantité de jeunes arbres de Noël non loin des villes, des villages et des autres centres d'expédition de l'Est du Canada, spécialement du Québec et des provinces maritimes. Une disette d'arbres appropriés se fait toutefois sentir depuis quelques années, qui a suggéré à plusieurs fermiers l'aménagement et l'exploitation de peuplements spéciaux. On dit qu'un fermier de l'Ouest de l'Ontario se fait ainsi un revenu d'environ \$4,000 par année avec les arbres qu'il récolte sur son lot boisé et vend aux marchés de Détroit et de Buffalo.

Et voici la coutume ancienne de l'arbre de Noël qui a donné naissance à une industrie active. Tout en apportant de la joie et du bonheur dans des millions de foyers, l'arbre de Noël fournit du travail et encourage les fermiers à adopter des méthodes appropriées de sylviculture dans l'aménagement de leurs lots boisés.

On bague des oiseaux en toute saison

Ottawa, Canada. — Malgré l'opinion populaire selon laquelle tous les oiseaux sauvages quitteraient le Canada pour les mois d'hiver, le baguage des oiseaux n'en est pas moins une opération qu'on peut effectuer à toutes les saisons de l'année, annonce le Service des Parcs nationaux du Ministère des Mines et des Ressources. Bien qu'à l'approche de l'hiver les oiseaux deviennent plus rares dans les régions septentrionales et centrales du pays, il y a dans d'autres régions plusieurs endroits où l'on fait beaucoup de baguage, même lorsqu'il y a de la neige. C'est à cette saison de l'année que certains endroits de l'intérieur des terres reçoivent la visite des sizerins, des oiseaux blancs, des geais bleus, des pinsons pourprés, des chardonnerets, des pins, des gros-becs et d'autres oiseaux. Dans les endroits du Canada où les oiseaux aquatiques hivernent en bon nombre, on peut aussi réussir un baguage avantageux de ces oiseaux.

Au Canada, le baguage des oiseaux est l'oeuvre de quelque deux cents amateurs, qui détiennent des permis de baguage en vertu de la Loi de la Convention relative aux Oiseaux migrateurs. Comme les oiseaux sont des voyageurs internationaux, c'est en coopération avec le Service des Relevés biologiques de Washington, D. C. que le Service des Parcs nationaux du Ministère des Mines et des Ressources s'occupe de les baguer. Le succès de ce travail dépend pour une bonne part de la coopération des citoyens des deux pays et des rapports qu'ils pourraient faire aux services canadien ou américain au sujet des oiseaux bagués qu'ils ont pu trouver ou remarquer.

On a bagué au Canada plus de 33,000 oiseaux sauvages au cours des dix premiers mois de l'année, et on s'attend de se rendre à 40,000 au moins d'ici la fin de l'année. Il y a seize ans qu'on

Roquemaure

Mariage Pellerin-Lebel

Samedi matin dernier, à 8 heures, en l'église de Ste-Anne de Roquemaure, a été célébré le mariage de M. Gérard Pellerin, fils de M. F. Pellerin, avec Mlle Yvette Lebel, fille de M. Ludger Lebel. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé E. Couture, curé de notre paroisse.

Nous souhaitons aux nouveaux époux un bonheur permanent, prélude de la félicité sans fin à laquelle nous aspirons tous

Cercle de fermières

Dimanche, eut lieu l'organisation d'un Cercle de fermières dans notre paroisse. M. R. Larose, B.S.A., de Duparquet, adressa la parole. Puisse le dévouement et le désintéressement de nos fermières recevoir de tous l'encouragement qui leur est dû.

Actualité

Un bon nombre de colons charroient de la pierre et transportent du gravier. D'autres sont occupés à des travaux d'égouttement ou travaillent dans l'abat-tis.

Fête de la Ste-Catherine

Samedi le 25 novembre, l'Eglise célébrait la fête de Ste-Catherine d'Alexandrie, qui à l'âge de 18 ans, refuta les philosophes païns. Sa science et son courage qui lui assurèrent cette victoire lui valurent la couronne du martyre. Allons à Dieu par l'imitation de ses vertus.

A cette occasion, un bon nombre de citoyens, d'un air ironique, s'empressèrent de présenter des voeux de bonne fête aux héroïnes de ce grand jour, lesquelles reçurent avec fierté et dignité des gages aussi généreux d'amitié.

Un fromager québécois à l'honneur

M. Horace St-Denis, fabricant de fromage, d'Ormstown, dans le comté de Châteauguay, vient de emporter, avec très grande distinction, le trophée "J. D. Leclair" offert par le ministère de l'Agriculture de Québec, au fabricant dont les exhibits obtiennent le plus haut pointage à l'exposition nationale de fromage, tenue chaque automne, à Belleville, Ontario.

Dans une dépêche envoyée par M. Oscar Boisvert, chef du service provincial de l'Industrie laitière, qui visite actuellement cette exposition avec M. R. Camirand, officier spécial du même service, il est dit que cet exposant a gagné de plus la coupe offerte par la Coopérative Fédérée de Québec.

Chaque année, les fromagers du Québec prennent une large part au succès de cette exposition. Elle est organisée par l'Association des fabricants de l'Ontario. Cet automne, 32 fabricants de la Province de Québec ont envoyé des exhibits. Dans tous les concours, ils ont remporté de beaux succès et ont disputé les prix aux fromagers des autres provinces canadiennes et de plusieurs pays du Royaume-Uni de Grande-Bretagne qui envoient des exhibits à Belleville.

s'occupe d'une façon systématique du baguage des oiseaux au Canada; on a bagué depuis ce temps-là quelque 380,000 oiseaux et enregistré grâce à cette entreprise plus de 25,000 observateurs utiles.

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an.—PREMIERE HYPOTHEQUE,—pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres?

Adressez-vous à:

JULES LAVIGNE

NOTAIRE

LA SARRE

:-:

ABITIBI, Qué.

La luzerne pour les volailles

Beaucoup d'éleveurs de volailles se font une règle de donner à leurs poules du foin sec de luzerne comme verdure en hiver, mais peu se donnent la peine de hacher la luzerne et de la faire tremper dans l'eau avant de la distribuer. C'est là une pratique suivie à la station expérimentale fédérale de Harrow, Ontario, depuis plusieurs années; on a pour coutume de donner aux poules de la luzerne hachée et trempée. C'est là le seul fourrage et la seule verdure que les poules reçoivent pour la ponte des oeufs

en hiver.

La luzerne bien préparée de cette façon peut être donnée en quantité considérable, mais il y a une précaution à prendre cependant pour éviter l'obstruction du jabot chez les oiseaux: il faut enlever toutes les vieilles tiges de luzerne trempée après que les oiseaux ont fini leur repas.

Les fumeurs du Canada ont acheté 5,275,000,000 cigarettes durant les neuf premiers mois de 1939.

On estime que l'univers a produit 1,294,935,511 onces d'or fin depuis la découverte de l'Amérique.

LES GENS PRÉFÈRENT DOW

parce qu'elle est

rafraîchissante
mûrie à point
pure et saine
brassée au goût
des modernes



LA BIÈRE DE BON GOÛT

Paul d'Aragon

INGENIEUR CIVIL

Spécialité: MINES

Tél.: Dexter 8777

2335, rue Hampton, Montréal

A VENDRE

IMMEUBLE COMMERCIAL
avantageusement situé,
aussi
Propriétés résidentielles à
AMOS

G. DUGUAY

NOTAIRE

Edifice Théâtre Royal
Téléphone No 320 - AMOS

Tél. No 45 C. P. 99

FELIX ALLARD

AVOCAT

Edifice de:
Germain & Lafrance,
- Limitée -

AMOS, QUE.

ARPENTEUR

C.-M. DESCHENES,
B. A.

Téléphone: 175

C. P. 264 AMOS

A PRIX très BAS !
VIN
BRANVIN
 de JORDAN



LE MEILLEUR VIN CANADIEN AU MÊME PRIX QUÉ LES VINS ORDINAIRES

MAINTENANT
\$ 1.75
 LE GALLON
 FLAGON

26 ONCES 40c
 40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUEBEC) LTD.
 MONTRÉAL QUÉBEC

**COMMENT PRODUIRE
 DU BON BEURRE**

Dans une conférence qu'il a faite à la dernière convention de l'Association des beurrieres de l'Ontario, à Toronto, le Dr E. G. Hood, Ph.D., chef de la Division des recherches laitières du Ministère fédéral de l'Agriculture, a traité de quelques-uns des facteurs qui influencent la qualité du beurre, spécialement en ce qui se rapporte aux pratiques quotidiennes des beurrieres. Ce n'est pas tout, a dit le Dr Hood, que de faire du beurre qui ait un bon goût au sortir de la baratte. Il faut encore qu'il soit bon au moment où le consommateur le tartine sur son pain. En somme, c'est le consommateur qui est l'arbitre définitif, et si l'on veut que le consommateur mange plus de beurre et qu'il en redemande, la première chose à faire est de satisfaire son palais. On peut même dire que les bénéfices à réaliser sur le beurre et l'avenir de l'industrie beurrière dépendent de cette question: satisfaire le consommateur, pour qu'il soit prêt à payer le beurre un prix suffisant pour couvrir les frais de fabrication et laisser un bénéfice.

En raison du développement et de la centralisation de l'industrie, la grande masse du public consommateur se trouve à une distance considérable des centres de production beurrière, et il arrive souvent que le beurre ait à parcourir au moins un millier de milles pour lui parvenir. Par exemple, le beurre de la Nouvelle-Zélande doit parcourir la moitié du globe sur une distance d'environ 13,000 milles. Au Canada, nous sommes obligés de conserver une grande partie du beurre tous les ans à partir de l'époque de la production de surplus en été jus-

qu'à celle où les approvisionnements commencent à faire défaut en hiver. Toutes ces choses montrent combien il est nécessaire de produire du beurre de haute qualité.

Quelles sont donc ces choses qui font que le beurre est plus ou moins bon? Elles sont nombreuses. Il y a la qualité de la crème, la réapparition des mauvais goûts de la crème dans le beurre, l'effet de l'âge de la crème sur la qualité, l'amoindrissement de la qualité de garde du beurre par suite de la détérioration de la crème, les efforts que tentent les fabricants pour faire du bon beurre avec de la mauvaise crème; en d'autres termes, sacrifier la qualité pour la quantité à tout prix; les causes de la détérioration (chimique et bactérienne) et la suppression des défauts causés par les bactéries. De façon générale, on peut dire que les mauvais effets des agents chimiques et bactériels sont d'autant moins prononcés que la pasteurisation est mieux faite, que l'eau du lavage est plus pure et que les ustensiles employés sont soumis à des soins plus sanitaires, à partir du pasteurisateur jusqu'à l'emballer. On peut améliorer le goût et la conservation du beurre de beurrière en exerçant un meilleur contrôle sur ces agents.

Recettes éprouvées

AUTRES FRIANDISES AUX POMMES

Pouding aux pommes cottage

- 1/2 tasse de beurre
- 1/4 tasse de sucre
- 1/2 tasse de lait
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1 oeuf
- 1 3/4 tasse de farine
- 3 cuil. à thé de poudre à pâte
- 6 grosses pommes.

Défaites le beurre et le sucre en crème. Ajoutez l'oeuf. Battez bien. Tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel, et ajoutez alternativement avec le lait. Tranchez les pommes dans une terrine. Ajoutez un tiers de tasse de sucre. Versez la pâte par-dessus et faites cuire pendant 35 minutes dans un four modéré.

Pouding aux pommes cuites à la vapeur

- 6 pommes
- 1 tasse de farine
- 2 cuil. à thé de poudre à pâte
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1/2 tasse de lait
- 1/3 tasse de sucre
- 2 cuil. à soupe de beurre.

Pelez, videz et tranchez les pommes. Ajoutez le sucre. Mettez dans une terrine beurrée. Mélangez les ingrédients qui restent sous forme de biscuits à thé. Versez par-dessus les pommes. Faites cuire à la vapeur pendant 35 minutes. Renversez sur une assiette et servez.

Gâteau de compote aux pommes

- 1/2 tasse de beurre

LA TUQUE

Initiation des C. de C.

L'initiation aux trois degrés de l'Ordre des Chevaliers de Colomb qui devait avoir lieu en fin de novembre, mais qui fut remise à cause de circonstances incontrôlables, est maintenant fixée à dimanche prochain. On s'attend d'avoir une cinquantaine de candidats et le tout fait prévoir un succès aussi considérable que les précédentes initiations. M. Ludger Faguy, de Québec, sera l'examinateur du troisième degré suivant qu'annoncé.

Retraites paroissiales

Les retraites annuelles à La Tuque préchées cette année par les Oblats de Marie Immaculée ont été fort bien suivies par la population catholique. Sans aucun doute que ces jours de prières et de réparations répandront d'excellentes bénédictions sur les citoyens de La Tuque.

Mariages

La semaine dernière, M. Paul-Roland Rochette unissait sa destinée à Mlle Germaine Gélinas. Témoins: MM. Adélar Royer et W. Gilman.

—M. Benjamin Roy convolait en justes noces Mlle Véronique Légaré. Témoins: M. Evangéliste Légaré et Fernand Tremblay.

—M. Raymond Houde à Mlle Pauline Sylvestre. Témoins: MM. Alzie Sylvestre et M. Lampron.

—M. Joseph Deslauriers à Mlle Marguerite Bouchard. Témoins: MM. Johnny Deslaurier et Pierre Bouchard.

—M. Albert Labrecque à Mlle Rose-Alma Allard. Témoins: MM. James Tremblay et Willie Allard.

Naissances

Baptisée: Marie-Nicole-Marguerite, fille de M. et Mme Jean Hachez. Parrain et marraine, M. Ls. Dionne et Mlle M.-Antoinette Dionne-Rioux.

—Baptisé: Joseph-Jean-Pierre, fils de M. et Mme Paul-Aimé Giroux. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Vaillancourt, grands-parents de l'enfant.

—Baptisé: Joseph-Marc-Roland, fils de M. et Mme Conrad Parent. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Parent, grands-parents de l'enfant.

- 1 tasse de sucre
- 2 tasses de farine
- 2 tasses de raisins
- 2 cuil. à thé de soda
- 1/2 cuil. à thé de cannelle
- 1 1/2 tasse de compote de pommes non sucrée.

Défaites le beurre et le sucre en crème. Ajoutez la compote de pommes. Mélangez le soda et la cannelle avec la farine. Tamisez dans le mélange de pommes. Ajoutez les raisins. Faites cuire dans un four à feu modéré pendant 40 minutes.

Pommes taffy

- 2 tasses de sucre
- 1 cuil. à thé de vinaigre de cidre
- 1 tasse d'eau
- Quelques grains de sel.

Faites bouillir ensemble jusqu'à ce que le mélange se fendille lorsqu'on le laisse tomber dans l'eau froide. Otez du feu et mettez au-dessus d'une casserole d'eau bouillante. Ajoutez quelques gouttes de matière colorante végétale rouge. Lavez et plissez des pommes rouges de grosseur moyenne. Mettez une brochette de bois dans le bout du calice de chaque pomme et plongez dans le sirop, en retournant jusqu'à ce qu'elle soit bien revêtue. Mettez sur papier ciré jusqu'à ce que les pommes soient froides.

Notre production de chaux augmente

Ottawa, Canada. — Le Canada a produit 321,146 tonnes de chaux durant les huit premiers mois de l'année, comparativement à 313,962 tonnes au cours de la même période de 1938.

Au Canada, on vend surtout de la chaux vive en morceaux plus ou moins gros, à moins qu'elle ne soit broyée ou pulvérisée. La chaux hydratée, qui a été éteinte par un procédé spécial et réduite en poudre fine, constitue moins de 20 p. 100 de la production et des ventes. Sous ces formes diverses, la chaux canadienne peut servir à une multitude d'usages en chimie et en métallurgie, dans l'industrie de la construction, en agriculture et dans plusieurs autres industries. On vient de trouver un nouveau débouché à la chaux blanche à forte teneur de calcium en utilisant un blanc de charge de carbonate de calcium au lieu d'une argile importée dans la préparation du papier à journal ou à revue.

Il y a au Canada abondance de calcaire qui convient à la production de la chaux, et l'île du Prince-Edouard est la seule province qui n'en produise pas. La production de la Saskatchewan n'est toutefois qu'intermittente et très peu considérable. L'Ontario, première des provinces productrices, fournit un peu plus que la moitié de toute la production canadienne. Leur proximité des mines et des pulperies a valu une grande attention aux gisements de calcaire à haute teneur de calcium du Nord de l'Ontario. Seconde en importance, la province de Québec produit un peu plus qu'un quart de la production totale. La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Manitoba produisent la chaux dolomitique et la chaux à haute teneur de calcium, mais le Québec, l'Alberta et la Colombie britannique ne produisent que la dernière.

Il y avait au Canada, au commencement d'octobre, un approvisionnement de 57,418,639 livres de beurre, dont 56,813,839 livres en entrepôt et 604,800 livres en transit dans des wagons de chemins de fer.

Le cultivateur et la guerre

"La dernière guerre a démontré une fois de plus qu'aucune partie de la population ne donne plus généreusement ses fils pour le service actif en temps de guerre que ne fait la population agricole. Elles sont nombreuses les fermes canadiennes qui étaient représentées au front ou dans les services auxiliaires par un ou plusieurs de leurs fils et de leurs filles pendant la dernière guerre mondiale, et elles ne l'ont pas oublié. Les rangs des différents services pour la guerre actuelle sont déjà remplis par une proportion considérable d'engagements ruraux. Quand je parle des services que le cultivateur peut rendre par la production, je n'oublie pas que lui, de même que les autres Canadiens, occupe les tranchées de première ligne." — L'honorable J. G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, dans une conférence à l'Union des producteurs du grain à Winnipeg.

Aussi facile que rouler d'une bille



Il n'est pas plus difficile d'enrayer un rhume de poitrine avec Pasmore's. Une dose suffit: elle dégage les bronches et soulage en DEUX MINUTES. Ne soyez jamais sans ce précieux auxiliaire.

MIXTURE
Pasmore
 pour les BRONCHES

Prêts fédéraux

L'honorable J.-L. Ralston, ministre des Finances, a publié, aujourd'hui le nombre et le montant des prêts pour l'amélioration des habitations consentis au 31 octobre 1939, dans les villes dont la population est de 5,000 âmes ou plus. Ces prêts sont au nombre de 66,246 et se chiffrent à \$28,014,675.20, montant qu'il ne faut pas confondre avec le chiffre global des prêts pour réfection de maisons qui d'après un rapport récent sont au nombre de 91,397 formant une somme globale de \$37,065,729.41.

Les amateurs de course ont parlé quelque vingt-deux millions de dollars sur les pistes canadiennes en 1939.



LA CONSTIPATION ÉCRASE


Vous sentez-vous écrasé, sans énergie et apathique dès votre réveil? Ne serait-ce pas parce que vous souffrez de constipation? La cause la plus commune de la constipation ordinaire est une alimentation trop pauvre en cellulose, substance insaisissable qui passe directement dans l'intestin et contribue à lui fournir le "volume" indispensable à un fonctionnement "régulier". ALL-BRAN est l'aliment tout indiqué pour vous ravigoter. Il aide à former du "volume" et, en outre, il contient de la vitamine B₁, le tonique intestinal naturel. Mangez ALL-BRAN chaque jour, en céréale ou sous forme de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau et contractez cette "régularité" qui vous fait tout prendre avec le sourire.

ALL-BRAN RAVIGOTE!



Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers
 95-6141-16—Canadian-French Newspapers
 105 lines

LA TOUX NOCTURNE
 peut souvent être ÉVITÉE



Si votre enfant tousse souvent la nuit, par suite même d'un léger rhume—faites ceci, au coucher: Massez-lui vigoureusement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. L'action cataplasme-vapeurs du VapoRub tend à maintenir les voies respiratoires libres, aide à entretenir la respiration normale par le nez, et diminue ainsi la respiration par la bouche (cause fréquente de la toux nocturne). Faites-en l'essai ce soir—rendez-vous compte par vous-même d'une autre raison qui fait que le VapoRub est la ressource des familles, plus que tous les autres médicaments de ce genre mis ensemble.

VICKS VAPORUB

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Suite de la deuxième page

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

| | |
|----------------------|-----|
| C..... | 19c |
| OIES ABATTUES | |
| A..... | 17c |
| B..... | 15c |
| C..... | 13c |

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour BEURRE et FROMAGE
Montréal et Succ. de Québec
 Semaine finissant le 27 nov. 1939 inclusivement

BEURRE FRAIS

| | |
|---------------------------|---------|
| No. 1 pasteurisé..... | 28 1-8c |
| No. 1 non pasteurisé..... | 27 5-8c |
| No. 2..... | 27 1-8c |

Semaine finissant le 28 nov. 1939 inclusivement

FROMAGE

| | |
|-------------------|---------|
| BLANC No. 1..... | 15 7-8c |
| BLANC No. 2..... | 14 7-8c |
| COLORE No. 1..... | 16c |
| COLORE No. 2..... | 15c |

ANIMAUX VIVANTS
 Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 4 décembre, 1939, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, L.-M. L.

Bacons — (180-230 lbs). Prix de base — nourris et abreuvés, et par camions, non établis.
 Sélects — (190-230 lbs). Prix me, par tête, de \$1.00.
 Bouchers — (160-240 lbs). Coupe, par tête de \$1.25.
 Légers (Moins de 160 lbs) Coupe par tête de 75c.
 Pesants — (160-240 lbs) — Coupe, par tête de \$2.50.
 Extra Pesants — (Plus de 270 lbs). Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.
 Truies: non établis.
 Porcs classés abattus: non établis.

VEAUX DE LAIT

| | |
|-------------|-------------|
| Choix..... | 10.50—11.00 |
| Bon..... | 10.00—10.50 |
| Moyen..... | 9.00—9.50 |
| Commun..... | 7.00—8.00 |

Au seau..... 6.00—7.00

VEAUX DE CHAMPS

| | |
|-------------|-----------|
| Bon..... | 4.75—5.00 |
| Commun..... | 4.00—4.50 |

BOUVILLONS

| | |
|---------------|-----------|
| Choix..... | 7.50—7.75 |
| Bon..... | 7.00—7.50 |
| Moyen..... | 6.50—7.00 |
| Commun..... | 5.50—6.00 |
| Com. Lég..... | 4.00—4.50 |

AGNEAUX

| | |
|------------------------------|-------|
| Bons..... | 10.00 |
| Non castrés..... | 8.00 |
| Communs..... | 8.00 |
| Pesants plus de 100 lbs..... | 9.00 |

MOUTONS

| | |
|-------------|-----------|
| Bon..... | 4.50—5.00 |
| Commun..... | 3.00—3.50 |

TAURES

| | |
|--------------------------------|-----------|
| Choix (Type à bouche-rie)..... | 6.00—6.50 |
| Bonne..... | 5.00—5.50 |
| Moyenne..... | 4.00—4.50 |
| Commune..... | 3.00—4.00 |

VACHES

| | |
|--------------------------------|-----------|
| Choix (Type à bouche-rie)..... | 5.00—5.25 |
| Bonne..... | 4.00—4.50 |
| Moyenne..... | 3.50—4.00 |
| Commune..... | 3.00—3.50 |
| Très Com..... | 2.50—3.00 |

“Qu'est-ce qu'une charmante jeune fille aimerait pour les Fêtes?”
 “S'il s'agit de moi, ce seraient des Sweet Caps.”

CIGARETTES SWEET CAPORAL

“La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé”.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

TAUREAUX

| | |
|--------------------------------|-----------|
| Choix (Type à bouche-rie)..... | 5.00—5.50 |
| Bon..... | 4.25—4.50 |
| Moyen..... | 3.75—4.00 |
| Commun..... | 3.50—3.75 |

Fructueuse pêche à l'espadon

Ottawa, Canada. — La Fortune a souri, l'été dernier, à la flotte des pêcheurs d'espadon; ils ont en effet sorti de l'eau, au cours de la saison qui va de juin à septembre, quelque 1,780,000 livres d'espadon destinées à la vente, comparativement à 1,100,000, livres au cours de la même période de 1938.

La lutte contre ce gros poisson, dont le poids peut atteindre plusieurs centaines de livres, passionne de plus en plus les sportsmen. C'est au large de la côte de l'île du Cap-Breton qu'on fait la majeure partie de cette pêche. Louisbourg est le principal centre d'opération, mais on s'attend qu'avec l'aménagement du parc national des Hautes Terres du Cap Breton les villages voisins, Ingonish et Nell's Harbour, prennent de l'importance en servant de bases d'opération aux visiteurs du parc qui voudraient s'essayer à ce provocant passe-temps.

Banff se prépare à recevoir les amateurs de ski

Ottawa, Canada. — On travaille de ce temps-ci à l'aménagement du parc national de Banff, dans les Rocheuses, en prévision de la saison de ski 1939-1940, annonce le Ministère fédéral des Mines et des Ressources. On s'attend à ce que des skieurs des diverses parties du monde s'y rencontrent à l'occasion du tournoi qui sera tenu pour le championnat canadien de ski du 29 février au 3 mars 1940. On hâte les préparatifs et l'exécution des plans qui comportent, entre autres choses, l'amélioration des pistes de ski du mont Norquay et la construction d'un chalet confortable dans le voisinage.

Ce sont des jeunes gens employés en vertu du plan forestier national qui ont entrepris le premier de ces travaux et une association régionale, les “Ski Runners of the Canadian Rockies” qui ont pris l'initiative du deuxième.

Comme les conditions exigées par le gouvernement pour les catégories inférieures ont été relevées cette année, les pommes canadiennes offertes aux consommateurs sont supérieures à la moyenne en grosseur et en qualité.



Depuis des générations, les gens de toutes les classes aiment à boire leur verre de bière! Les gens qui vivent une vie saine et normale — qui sont modérés dans leurs habitudes, simples dans leurs goûts — sont ceux qui savent apprécier la bière et aiment à en boire. La bière n'est-elle pas, en effet, le breuvage qui convient le mieux à une vie simple et tempérante?

*Sobre en tout —
 la Bière me suffit*

THEATRE ROYAL -- AMOS

10-11 DECEMBRE 1939.

"SOMMES-NOUS DEFENDUS"

En programme double avec

"LOVE IS A HEADACHE"

Avec Gladys George, Franchot Tone, Ted Healy, Mickey Rooney, Jessie Ralph, Virginia Weidler.

12-13-14 DECEMBRE 1939.

"LE MARIAGE DE VERENA"

Avec Gina Manès, Jeanne Boitel, Pierre Larquez, Jeannine Borelli, Mady Berry, Lucien Gonnot.

15-16 DECEMBRE 1939.

"LADY AND THE MOB"

Avec Fay Bainter, Ida Lupino, Henry Armetta.

En programme double avec

"THE SHADOW"

Avec Rita Hayworth, Charles Quigley.

17-18 DECEMBRE 1939.

"UN DE LA CANEBIERE"

Avec Alibert, Germaine Roger, Rellys Sarvil, Paul Dullac.

En programme double avec

"RACKETEERS OF THE RANGE"

THEATRE ROYAL - AMOS

Dimanche le 10 et lundi le 11 décembre: "SOMMES-NOUS DEFENDUS" ?

Documentaire officiel de la France sur ses armées de terre, de mer et des airs. Document unique d'une présentation originale et qui prend aujourd'hui une dramatique signification.

Aussi en Programme double: "LOVE IS A HEADACHE"

Avec Gladys George, Franchot Tone, Ted Healy, Mickey Rooney, Jessie Ralph et Virginia Weidler.

Comédie. Un journaliste du Broadway entreprend une campagne de presse en faveur de l'adoption de deux orphelins. Une actrice en veine de publicité se présente pour adopter les deux enfants. Seulement l'adoption sera légale en autant que cette actrice sera mariée. Le mari est tout trouvé, ce sera le journaliste philanthrope.

Mardi le 12, mercredi le 13 et jeudi le 14 décembre: "LE MARIAGE DE VERENA".

Avec Gina Manès, Jeanne Boitel, Pierre Larquez, Jeannine Borelli.

Verena est une jeune fille employée dans une ferme de Suisse. Elle s'est éprise de Zepp, aussi employé à la ferme et s'est abandonné un peu hâtivement aux avances de son amoureux. Obligée de quitter le pays, elle se réfugie chez une dame charitable où elle tente de refaire sa vie. Entre temps, le beau Zepp est devenu le favori de sa patronne, qu'il veut épouser. Tout s'arrange à la fin; seulement Verena après avoir épousé Zepp ne peut jouir longtemps de son bonheur.

Vendredi le 15 et samedi le 16 décembre: Programme double.

"LADY AND THE MOB"

Avec Fay Bainter, Ida Lupino et Henry Armetta.

Comédie. Une vieille dame riche à

millions entreprend de débarrasser sa ville d'une bande de "racketeers" qui contrôle le travail du nettoyage à sec.

"THE SHADOW"

Avec Rita Hayworth et Charles Quigley

Une jeune fille devient gérante d'un cirque ambulancier après la mort de son père. Elle se lie d'amitié avec son agent de publicité qui risque sa vie pour la tirer du danger. Elle va perdre sa situation et son cirque à la suite d'une conspiration d'hommes d'affaires; seulement elle déploie une énergie indomptable et triomphe de ses ennemis. Ce film nous présente un véritable cirque avec acrobates, bêtes sauvages de la jungle, etc.

Dimanche le 17 et lundi le 18 décembre: Programme double.

"UN DE LA CANEBIERE"

Avec Alibert, Germaine Roger, Rellys et Dullac.

Trois Marseillais rêvent de fonder une usine pour la mise en conserve des sardines. Deux d'entre eux ont fait la bombe à Marseille avec de prétendues actrices de cinéma et leur ont fait accroire qu'ils étaient de grands industriels engagés dans la mise en conserve des fameuses sardines. Mis au pied du mur et forcés de prendre une commande de 200,000 boîtes, ils trouvent le moyen de "monter un beau bateau" aux prétendues actrices qui leur ont envoyé un acheteur. Les situations les plus drôles s'en suivent jusqu'au moment où l'usine est réellement fondée malgré eux d'abord mais à la satisfaction générale.

Aussi: "THE RACKETEERS OF THE RANGE".

Avec George O'Brien et Marjorie Reynolds

Un éleveur de bétail de l'Ouest américain entreprend une lutte héroïque avec un avocat retors qui prend tous les moyens pour le ruiner par une compétition malhonnête légalement organisée.

Soyez vigoureuse, séduisante en prenant les tablettes "SLENDER" tablettes "SLENDER" \$1.00 la boîte

En vente seulement à Pharmacie Amos

AMOS, P. Q.

Payez la dette de la ferme, dit M. Gardiner, donnez-lui une chance

"Donnez une chance à la vieille ferme", dit l'hon. J. G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, dans une allocution au banquet annuel de l'Union des producteurs du grain, tenue à Winnipeg dernièrement.

"Examinons, si vous le voulez bien", a dit encore le Ministre, "la situation actuelle des fermes canadiennes. Je crois que vous conviendrez avec moi qu'au moins 90 pour cent des choses essentielles à la vie sur la ferme y ont été mis avant la dernière guerre, à l'exception peut-être des nouveaux districts qui viennent seulement d'être colonisés. Il semble donc que le moment soit bien choisi, au commencement de cette guerre, pour faire un inventaire complet et chercher le moyen de consolider plutôt que de développer nos travaux et nos possessions."

"Qu'il me soit permis d'en tirer une conclusion: c'est que la vieille ferme a trop souvent servi à fournir les fonds nécessaires à l'entrée dans la vie d'un des membres de la famille plutôt qu'à consolider la situation des personnes qui doivent rester sur la ferme."

Soyez donc juste envers votre ferme, donnez-lui une chance. Débarrassez-la de ses dettes et fournissez-lui un matériel raisonnable et de bons bestiaux. Une ferme ordinaire dégrevée de dettes, fournit de meilleurs moyens d'existence pour son propriétaire par la plupart des travaux que

l'on peut trouver autour de nos villes et de nos villages. Une ferme hypothéquée jusqu'à la garde est comme une meule suspendue autour du cou des personnes qui vieillissent. Nous avons fait trop souvent l'expérience au cours de ces huit dernières années. Il y a trop d'hommes et de femmes âgés de 50 à 60 ans qui sont restés seuls sur la ferme, autrefois remplie d'enfants; ceux-ci ont déserté la campagne, ne laissant à leurs vieux parents qu'une ferme hypothéquée.

Ce n'est pas la faute de la ferme et ce n'est pas non plus la faute des prix que nous avons obtenus. Pendant la période de bonnes récoltes et de bons prix qui va se produire, les cultivateurs seront obligés de garder comme capital d'exportation une plus grande part du revenu annuel qu'ils ne l'ont fait entre 1914 et 1930. Certes, nous ne nous attendons pas à ce que les prix des produits agricoles montent aussi haut pendant cette guerre qu'ils l'ont fait pendant la dernière, mais nous comptons cependant qu'ils monteront assez haut pour faire compensation dans une certaine mesure à la terrible dépression que nous avons endurée en ces dix dernières années. Si nos espoirs ne sont pas déçus et si nous savons profiter de l'expérience, nous consoliderons nos possessions avec tous les dollars que nous pourrions tirer de nos profits."

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Navigotez-le de la bonne manière, avec des Fruit-a-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué... tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, mettez fin à toutes ces misères—avec les Fruit-a-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement—vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

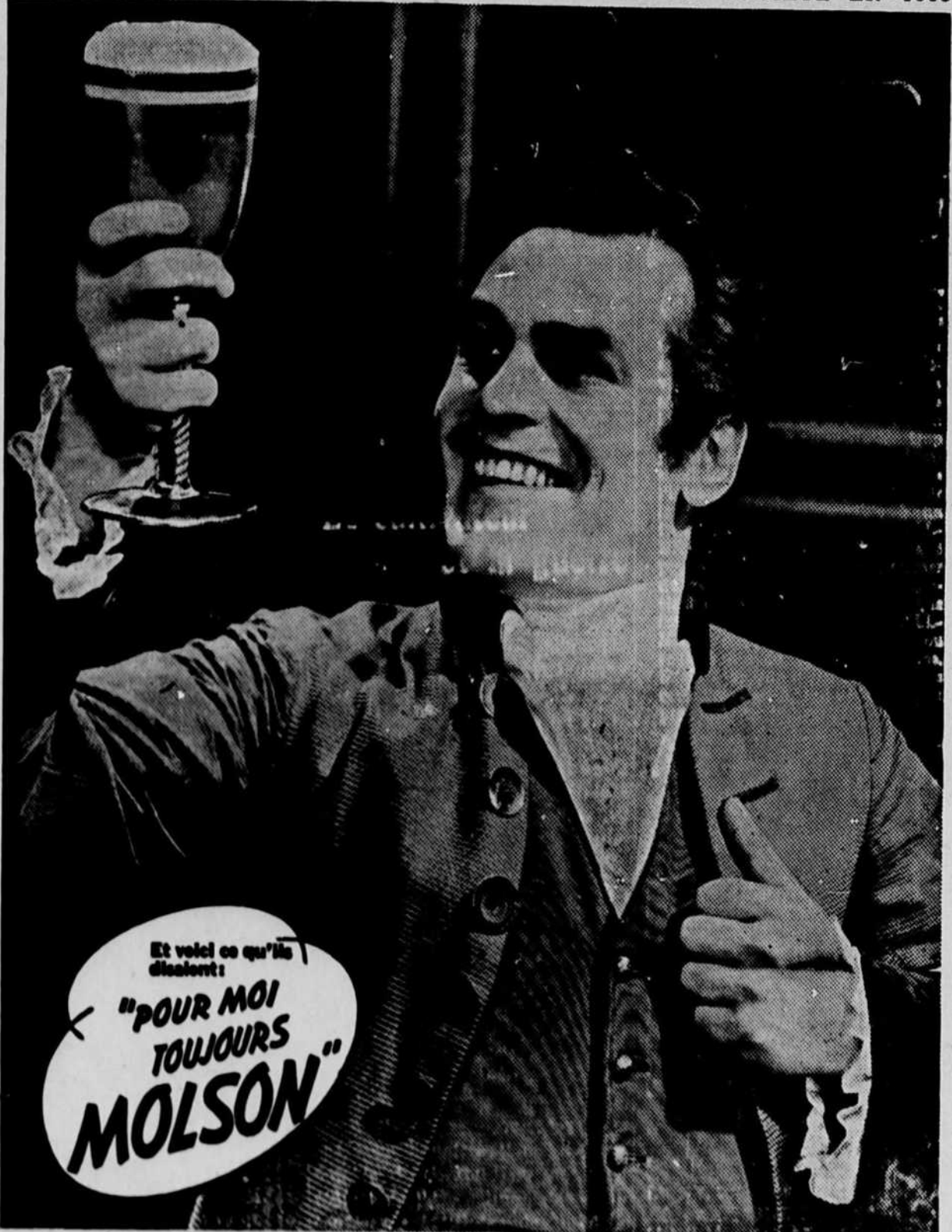
FRUIT-A-TIVES La Tablette pour le foie

Pour les pensions de vieillesse

La Commission des pensions de vieillesse a déboursé \$1,003,883 à la fin de novembre pour 55,007 vieillards, aveugles et mères nécessiteuses. Ces pensions, depuis qu'elles sont payées en notre province, ont coûté \$34,400,644. Comme on le sait, le pouvoir central paie 75 p. c. des pensions aux vieillards et aux aveugles, tandis que la province paie seule la pension aux mères nécessiteuses.

On estime que la population du Canada atteignait à la fin de 1938, 11,195,000 âmes, soit 89,000 de plus qu'à la fin de 1937.

COMMENT S'HABILLAIENT LES JEUNES-GENS DE LA SOCIÉTÉ EN-1810



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Marion & Marion

Maison Canadienne-française Brevets, Marque de Commerce.

Dessins de Fabrique enregistrés en tous genres.

INVENTIONS

Demandes de "GUIDE DE L'INVENTEUR" qui vous sera envoyé gratuitement sur demande. 1255, rue UNIVERSITE, MONTREAL.